L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 4 DÉCEMBRE.

CHRONIQUE MUSICALE.

... tenir ses promesses: Nous revenons à la *Traviata*.

... nous avons peu de goût ... cette œuvre. Le drame nous déplait, et la musique ne nous plaît guère.

... le drame, nous ne lui refusons ... les qualités du genre. Il est douloureux, poignant. Mais l'émotion en est malsaine.

Nous ne pensons pas que le théâtre doive ... simplement pour objet le délassement de l'esprit: et sans vouloir l'ériger en tribune, il est permis de croire qu'il ... servir à poser des questions d'ordre ... et aider puissamment à les résoudre. ... rôle à lui concéder, en pareille ... serait au moins celui d'un auxiliaire précieux.

Le roman de M. Dumas fils, *la Dame aux Camélias*, dont la pièce du même nom est ... reproduction scénique presque littérale, ... soulevé bien des enthousiasmes, bien des colères. Il ne nous inspire ni la ... que lui ont vouée les esprits étroits ... consciences hypocrites qui veulent ... la lumière de nos misères sociales ... cet enthousiasme irréfléchi, presque ... a fait tressaillir tant d'âmes ...

M. Dumas avait le droit d'écrire la *Dame aux Camélias* et d'y faire éclater, à la fa... un talent viril, l'accent ému d'une ... sincère. Mais ne s'est-il pas ...

... pas fait seulement une peinture ... il a plaidé une cause: il a généralisé ce qui restera à l'état d'exception ... la fin des siècles.

Combien son œuvre a troublé de cœurs ... tourmenté de consciences! Les anges ... ne sont pas rares sur la route que ... parcourons de vingt ans à trente. ... rédemptions ont été rêvées, tentées, poursuivies en dépit de tout!

A mesure que s'élevaient les obstacles, ... grandissaient les dévouements; et, quand, ... la réalité venait à apparaître dans sa fatale rigueur, il ne restait aux âmes brisées que de s'abîmer dans un douloureux désespoir.

Funeste utopie! Après labeur! Mieux vaut rouler éternellement le rocher de Sisyphe.

La *Dame aux Camélias* a du moins le mérite d'être de son temps. Mais le jour où M. Piave, voulant en tirer un libretto pour Verdi, a eu l'idée de mettre l'action au XVIIIe siècle, il n'a que trop justifié le titre adopté par lui: *La Traviata!* (L'égarée.)

Bien égarée, en vérité, cette pauvre *Traviata* dans un siècle où la mode n'était pas encore venue de se vouer à la rédemption des anges déchus, et d'entreprendre le sauvetage de celles qui ne veulent pas être sauvées.

Toutes réserves faites à l'égard du texte de l'auteur, telle est notre opinion sur le drame.

La musique de Verdi ne nous trouvera guère mieux disposé. Verdi est, avant tout, un musicien de bravoure; il lui faut, le bruit des fanfares et le cliquetis des armes, les passions enflammées, les drames à poignard. Quand il donna à l'Opéra, sous le titre de *Jérusalem*, une version française de *I Lombardi*, Nestor Roqueplan, ... directeur, voyant quelques uns de ses artistes arriver à cheval—ce qui est tout simple—et chanter sans quitter la selle—ce qui ne s'était jamais vu—Roqueplan s'écria: Il faut ajouter une ligne à l'inscription que porte le frontispice de l'Opéra et écrire: *Académie de Musique: loi ou ... à pied et à cheval.*

Ce mot du spirituel écrivain-directeur ... toute une critique.

Que penser de la *Traviata!* La nature ardente, fougueuse, parfois brutale de Verdi pouvait-elle s'accomoder d'un drame ... lamentable?

L'héroïne de la *Traviata* est phthisique, et la partition est un peu comme l'héroïne. Elle renferme certainement plusieurs motifs de bonne facture et d'une ... touchante, mais à côté de belles inspirations, que de banalités! Dans le style, ... absence complète d'unité!

La *Traviata* a eu l'heureuse fortune de rencontrer, cette année, sur notre scène, Mme Naddi et M. de Keghel, deux artistes capables d'en faire ressortir les beautés et d'en dissimuler les faiblesses. ... trouvera rarement de meilleurs interprètes.

Dans cette triste Violetta qui aime, ... et meurt de phthisie et d'amour, ... un flot de dentelle et en la bémol Mme Naddi est touchante de sentiment, ... de tendresse. Elle y a un succès ... d'émotion et de larmes. Elle joue le rôle avec une grâce chaste qui le rend encore ... sympathique; dans ses jeux de scène, ... est réglé jusqu'aux moindres détails. Elle chante avec un art parfait et une ... sensibilité vraie.

M. de Keghel mérite aussi les éloges ... réserves de la critique, comme il a ... avec Mme Naddi, les applaudissements du public. Il a affirmé un véritable talent de comédien et de chanteur.

Nous ne pouvons, à notre grand regret, en dire autant de M. Théry. Ce jeune artiste, dont nous avons souvent constaté ... dernier, les véritables progrès, ... point en général ce qu'il pourrait ... L'accent de sa voix devient d'une mélancolie désespérante; le son est lent, ... traîne et manque absolument de vigueur. M. Théry a tout pour faire mieux; il fera bien, quand il voudra. Les bons ... complets, d'ailleurs, ne manquent pas autour de lui.

Dans son ensemble, l'ouvrage est bien monté; les chœurs sont chantés avec ... et l'orchestre rend bien la couleur de la partition.

Ouvrons ici une parenthèse: L'orchestre est maintenant complet. Il manquait un hautbois; et après bien des peines, sans compter certaines mésaventures piquantes, M. Calabrési est parvenu à trouver un instrumentiste de mérite. Ce n'est pas sans difficulté que le maestro a pu réunir le nombre de musiciens dont il avait besoin. Il a enfin réussi, et sous son habile direction, l'orchestre aura bientôt l'homogénéité nécessaire pour exécuter les grandes œuvres.

Le public s'intéresse au début des artistes, d'autant plus que ceux-ci se présentent à lui, accompagnés d'une haute réputation. A ce titre, la première représentation de Mlle d'Edelsberg avait un attrait puissant.

Mlle d'Edelsberg n'était pas encore remise des fatigues d'un long voyage—et l'on sait à quel point elles altèrent les voix—lorsqu'elle a paru, pour la première fois sur notre scène, dans le dramatique rôle de Léonor.

La cantatrice a tenu toutes les promesses de sa brillante renommée; la tragédienne les a grandement dépassées.

Mlle d'Edelsberg a un beau mezzo-soprano, très sonore et assis sur un excellent medium. C'est une voix complète et rentrant dans la catégorie de celles qu'Alary, l'éminent directeur di musica des Italiens, appelle contralto mezzo-soprano sfogato. Les voix se classent d'après le timbre, la dénomination d'Alary signifie: voix de mezzo-soprano ayant la faculté de chanter dans le registre grave et le registre aigu.

Mlle d'Edelsberg conduit cette belle voix avec un grand art; et la noblesse de son style révèle une musicienne du plus haut mérite. La prima-donna, en effet, n'est point seulement une cantatrice de talent; l'art musical n'a pour elle aucun secret.

Les qualités exigées par les rôles de chanteuse dramatique sont telles qu'il faut s'applaudir de les trouver réunies, surtout lorsqu'elles sont portées à un degré si éminent.

Mlle d'Edelsberg a animé Léonor d'une véritable passion. Noblesse d'attitude, puissance de geste, accent tragique, dès la première scène, la prima-donna s'est révélée tragédienne. Sa tête a la beauté sculpturale, la beauté d'un marbre animé par le souffle divin de la passion et de l'art.

Devons-nous écrire que le succès de Mlle d'Edelsberg a été à la hauteur de son talent?

Nous pouvons ajouter que la Favorite a pris, sur notre scène, une éclatante revanche.

Dumestre a, dans Alphonse, des façons vraiment royales. Mais jamais roi n'a eu la fortune de posséder la voix et le talent de Dumestre. Il a dit avec une grande autorité le récitatif d'entrée; et jamais peut-être, nous ne l'avions entendu chanter avec tant de charme la cantabile du troisième acte: *Pour tant d'amour.*

Ce qui prouve la supériorité de cet éminent artiste, c'est qu'il place toujours au premier plan les rôles dont il se charge, quels qu'ils soient.

M. Caseaux avec de fort beaux ... il a mis beaucoup d'énergie dans les passages dramatiques du rôle de Fernand.

Ce rôle de Fernand est toutefois l'un des plus beaux, des plus complets du répertoire. Il est à la fois tendre et passionné. Il y a des cantabiles, des airs de bravoure; et la tessiture en quelque sorte comprise et détaillée comme elle veut l'être, est tout un poème d'amour et de ...

Nous avions de grands souvenirs, et M. Caseaux ne les a pas effacés; mais sa voix et la chaleur qu'il met dans les scènes où le drame s'anime lui ont mérité, dans la *Favorite*, ... [illegible] ... vrages où il s'est produit, les vifs applaudissements du public.

En écoutant chanter M. Castelmary, on reconnait qu'il vient de la bonne école. On a beau dire, les artistes de l'Académie Nationale de musique se distinguent entre tous — pour qui sait les distinguer, bien entendu. Ils ont une façon de dire, un style, une connaissance des traditions que l'on ne peut guère apprendre ailleurs. Castelmary a les qualités que donne l'éducation musicale de l'Opéra, jointes à celles d'une organisation naturellement bien douée.

Son geste est noble, sa démarche, pleine de dignité; il entend son art et le sait. Sa voix est homogène, elle a de la puissance et du charme. Il ne sacrifie jamais à l'effet, et apporte dans sa manière de dire une mesure pleine de goût. Il est de ceux qui, dès le premier soir, ont plu et que le public aime chaque jour davantage.

Inès est fort agréable à voir sous les traits de Mme Dennery. On l'écouterait avec plaisir si elle voulait se donner la peine de poser les sons, et de dire les phrases, telles que la partition les indique.

Mme Dennery est encore peu familiarisée avec la musique des grands maîtres; mais en cultivant ses qualités naturelles, elle arrivera facilement à devenir une bonne *comprimaria*.

L'exécution générale de la *Favorite* a été des plus satisfaisantes. Les chœurs, l'orchestre, et un divertissement dansé avec entrain par Mme Billon, Mlle Keilt et M. Van Hamme ont contribué à l'effet de l'ouvrage.

Depuis l'ouverture de la saison théâtrale, c'est-à-dire en quinze jours, la direction a monté quatre opéras, un opéra-traduction, et deux opéras-comiques. Elle a en préparation un nombre égal de pièces. Cette activité lui fait grand honneur.

Le télégraphe nous devient favorable. Le courant a changé. En même temps qu'elle lançait les glorieuses nouvelles qui ont fait tressaillir nos cœurs de joie et de fierté, l'électricité a bien voulu nous annoncer l'arrivée à New York d'une charmante artiste dont le public de l'Opéra a gardé le meilleur des souvenirs. Mme Dumestre est aux Etats-Unis depuis jeudi: on l'attend à la Nlle-Orléans, d'un jour à l'autre.

Les événements militaires dont la France vient d'être le théâtre, pendant le courant de la semaine dernière, à les considérer par le gros bout de la lorgnette, ne doivent point être indifférents aux habitués de l'Opéra.

Le cercle de fer brisé, Paris ouvert, et ses communications avec le reste du monde rétablies, c'est la possibilité de voir arriver prochainement Mme Marie Durand—Michot peut-être.

Sur cet agréable espoir, nous quittons le lecteur en lui disant: à dimanche.

X.

P. S.—On donne, ce soir, à l'Opéra, la *Traviata*, avec Mme Naddi et M. de Keghel et un divertissement dans lequel danseront Mme Billon, Miles Keilt, Thérèsa, Josepha et Johanna, et M. Van Hamme.

Demain, lundi, *La Favorite*, avec Mlle d'Edelsberg, MM. Caseaux, Dumestre et Castelmary.

Mardi, première représentation du *Voyage en Chine*, opéra-comique nouveau, en trois actes, de Bazin.

Nous rappelons au public que les prix des stalles de parquet, baignoires de rez-de chaussée, loges grillées et fauteuils des secondes, sont fixés, pour les représentations du dimanche, à une piastre.

LA LEVÉE EN MASSE.—Nous lisons dans un journal de Bordeaux:

Que pourrait fournir, en fait de combattants, la levée en masse qu'il s'agit d'organiser? Il convient de s'en rendre un compte exact:

Population de la France d'après le dernier recensement	38,067,000
Entre 18 et 50 ans, d'après la Table de la population aux divers âges (*Annuaire des longitudes*)	17,240,800
Hommes	8,630,400
Femmes	8,630,400

8,620,000 hommes sur lesquels il faut déduire:

800,000 environ déjà sous les drapeaux, armées de ligne, mobiles, volontaires, etc.

7,820,000 restent. Supposant que la moitié du nombre ci-contre soit impropre au service ou retenue pour des services publics et des travaux qu'on ne peut faire cesser, il resterait de mobilisables, au moment actuel, 3,910,000 hommes, chiffre infiniment supérieur à ce qu'on a vu sous les armes à quelque époque que ce soit. L'armement, l'équipement, l'organisation de pareilles masses, la nécessité de les nourrir, l'art de les faire mouvoir pour en obtenir des résultats utiles, voilà certes une série de problèmes difficiles, et qui feront de l'année 1870 une époque sans aucun précédent dans l'histoire.

—On lit dans la *Patrie*:

"Des lettres de Nantes et de la Vendée signalent l'élan patriotique des populations auxquelles les représentants des plus anciennes familles donnent personnellement l'exemple. Un des conseillers de la cour d'Angers vient de partir comme capitaine d'une compagnie de mobiles; on nous cite les noms de MM. de Charette, le frère du colonel des zouaves pontificaux, dont l'un est marié et père de cinq enfants, les trois frères des Saint-Pern, les trois de Biré, etc., qui sont engagés.

"Si Lyon, Marseille, Bordeaux et Toulouse suivaient un pareil exemple, le mouvement prendrait bien vite une sérieuse importance.

"Aux noms que nous venons de citer, on peut ajouter celui d'un Normand, M. de Caqueray, père de sept enfants, qui a également pris du service."

On lit dans la même feuille:

"On signale un revirement de plus en plus marqué dans l'opinion publique en Angleterre en faveur de la France. Et ce qui le confirme, c'est le grand nombre de jeunes gens appartenant aux classes les plus élevées de la société qui viennent chaque jour s'enrôler sous notre drapeau.

"Le neveu de l'ancien ministre de la guerre, lord Panmure, ainsi que le fils d'un haut fonctionnaire de l'Eglise anglicane, viennent de résigner de hautes fonctions, et sont, à l'heure qu'il est, engagés volontaires dans les francs-tireurs."

UN APPEL DE LA PRUSSE AUX CONSEILS-GÉNÉRAUX.

Nous publions ci-après le texte de l'appel fait par la Prusse aux Conseils-généraux de toute la France. La singularité de ce document, que les feuilles allemandes étalent avec complaisance sur leurs colonnes, s'accroît du petit commentaire dont la chancellerie prussienne le fait précéder. L'un porte l'autre, et ils se complètent mutuellement, afin de nous prouver que M. Bismarck n'est pas toujours sérieux.

Voici le commentaire:

"L'appel suivant a été fait aux Conseils-généraux de toute la France, et il s'est répandu dans le nord de la France. Cela prouve que l'idée de la paix est profondément enracinée dans le cœur des populations, notamment dans celui des classes instruites et aisées."

Voici maintenant la circulaire:

"Versailles, 29 octobre.

"Aide-toi toi-même et le ciel t'aidera."

"Les dernières proclamations du gouvernement de la défense nationale qui prononcèrent l'ajournement des élections pour la Constituante, mettent la France dans un cercle vicieux, et son plus grand intérêt est de pouvoir en sortir.

"La Prusse veut seulement traiter de la paix avec un gouvernement reconnu par la nation; et, tant que la paix ne sera pas signée, les armées prussiennes ne quitteront pas la France, à moins qu'elles n'en soient chassées.

"Le gouvernement de la défense nationale annonce, de son côté, que les électeurs ne seront pas appelés à dire leur opinion sur la paix, avant le départ des troupes allemandes.

"Cette contradiction ferait durer très longtemps la guerre de la manière la plus funeste.

"Ainsi, il semble désirable que les hommes compétents, tels que les conseillers généraux, cherchent tous les moyens de rendre au pays sa liberté.

"Ne pourraient-ils pas, en peu de jours, se rassembler chez un des leurs, et présenter aux membres du gouvernement de la défense nationale une pétition, ou lui envoyer une députation, pour lui dire combien il est important pour la nation:

"D'exprimer son opinion, sans ajournements sur la conclusion de la paix ou sur la continuation de la guerre.

"Et d'examiner si les conditions de la Prusse doivent être considérées comme inacceptables?"

—Il est fortement question d'une application redoutable pour l'ennemi d'une toute récente découverte de la physique. Un savant anglais, M. Thyndall, a constaté que l'interposition devant un foyer de lumière et de chaleur, tel que le soleil ou l'arc voltaïque (lumière électrique), d'une solution d'iode dans le sulfure de carbone, éteignait absolument la lumière, tout en laissant passer la chaleur.

Un globe de verre comme celui dont se servent les cordonniers pour concentrer la lumière, étant rempli de cette solution, si l'on place au foyer de cette sorte de lentille de l'amadou ou du fulmi-coton, ces substances prennent feu, bien que plongées dans l'obscurité la plus complète. Cette expérience a été faite l'hiver dernier aux conférences de la Sorbonne.

Or, il paraît avéré qu'un physicien a su disposer une sorte de miroir ardent électrique, formé de lentilles à échelons dans le genre de celles des phares, au moyen duquel il concentre, à la distance d'une lieue, les rayons calorifiques d'une batterie de ... électriques ... après les avoir ... de leur ... lumineux.

Il serait ainsi, à une lieue de distance, ... sur le front des bataillons, à travers les batteries d'artillerie et les convois ... invisible, une force incendiaire ... [illegible]

C'est le miroir d'Archimède incendiant la flotte de Marcellus dans la rade de Syracuse, au moyen de miroirs ardents, mais cette fois plus redoutable dans son renouvellement sous les auspices de la science moderne.

TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES.—Une des plus riches collections de tapis qu'il y ait en ville et même bien loin est celle de la maison A. Brousseau & Co., rue de Chartres No 17, où l'on trouve des tapis de Bruxelles, tapis de velours, toile ... nattes, étoffes à rideaux, articles de tapisserie, etc.

☞ Achetez vos velours et garnitures nouveautés chez Guéblé & Nippert.

LE GÉNÉRAL MOLTKE ET M. DE BISMARK.

Le correspondant du *Daily Telegraph* au quartier du roi Guillaume expose longuement les divergences d'opinions qui existent entre le comte de Moltke et le comte de Bismark:

Le premier dit-il, voudrait priver la France de tout moyen de nuire à ses voisins pendant cinquante ans. Il voudrait lui prendre sa flotte, désarmer son armée, en ne lui laissant pas d'arme plus dangereuse qu'une canne. Il voudrait occuper le pays des Alpes aux Pyrénées, de la Normandie à la Provence; il voudrait détruire les places fortes, anéantir toutes les armes et charger le peuple d'une contribution de guerre si lourde que la situation financière de la nation pendant des années serait aussi misérable que sa situation politique en Europe. Il voudrait réduire la France à être une puissance de troisième ordre en la laissant appauvrie et sans défense. Il ne croit pas à la possibilité de la régénération de la France; les éléments en sont trop mauvais, etc.

M. de Bismark, de son côté, dit:

"J'admets la nécessité d'humilier la France, de diminuer ses ressources, et avant tout de nous garantir solidement contre ses futures agressions et contre son intervention dans nos affaires intérieures; mais je ne crois pas utile de la ruiner ou de pousser son peuple au désespoir. N'oublions pas que cette guerre doit avoir une fin, et lorsque cette fin arrivera, nous serons obligés d'adopter un *modus vivendi* avec ce peuple, de faire du commerce avec lui et de rétablir une foule de relations indispensables aux rapports des nations civilisées, bien qu'elles aient été brisées temporairement par cette guerre.

"Il faut que nous prenions Paris sans doute, et nous le prendrons; mais une fois ce triomphe obtenu, il faut faire la paix sans le moindre délai, et, si cela est possible, à des conditions qui paraissent justes et acceptables au monde civilisé. Nous ne pouvons prendre un avantage illicite de notre force supérieure, en convertissant une punition méritée en une vengeance sans merci. Il faut qu'on nous rembourse nos dépenses de guerre jusqu'au dernier sou; mais ruiner la France n'est peut-être pas le moyen le plus pratique de rentrer dans nos fonds. Que nos succès ne nous aveuglent point. Nous ne pouvons nous annexer la France, et nous n'avons pas le droit de sévir contre elle au-delà d'une certaine mesure. Arrangeons nos affaires avec la France de façon que, pendant une longue période à venir, nous puissions nous occuper exclusivement de notre organisation intérieure. Finissons en avec un état de choses qui, déjà fort embarrassant, deviendra bientôt insupportable.

De longues guerres ne sont en harmonie ni avec notre caractère, ni avec notre système militaire; prenons garde, en ruinant les autres, d'attirer des maux incurables sur nous-mêmes. Les Français ont déjà souffert terriblement dans leurs intérêts matériels et dans leur prestige. Quand nous aurons pris Paris, tâchons de les aider à sortir de leurs embarras plutôt que de les laisser s'enfoncer davantage dans la boue. Ainsi nous sortirons de la lutte à notre honneur, avec un réel agrandissement de gloire; aucun doigt ne sera levé contre nous, comme signe de reproche."

D'après ce double programme, c'est M. de Bismark qui serait relativement l'ami de la France.

Quel ami!

CRUAUT PRUSSIENNE.

On ne lira pas, sans éprouver encore des sentiments d'indignation, la lettre suivante, que publie l'*Indépendance bretonne*, lettre adressée à sa famille par un mobile tombé aux mains des Prussiens:

"Ma chère sœur,

"Je puis encore vous écrire, grâce à Dieu!

"La semaine dernière, la 1re compagnie d'Evreux, dont je fais partie, est allée au-devant des Prussiens pour les empêcher de venir sur Evreux. Nous sommes partis le mardi 4 octobre, à 9 heures du matin, et nous avons couché à Pacy-sur-Eure, qui est à quatre lieues d'Evreux. Le lendemain, les Prussiens sont arrivés à 10 h. du matin, avec 20 pièces de canon et au nombre d'environ 4,000. La compagnie a cherché à tirer sur eux, mais nous étions trop loin pour les atteindre; ils sont arrivés sur nous après une canonnade de deux heures, qui n'a pas causé de grands malheurs. Nous avons eu seulement un caporal tué; les Prussiens lui ont coupé les bras et tiré trois coups de fusil; moi, j'ai essayé de m'abriter dans une ferme, dont les habitants n'ont pas voulu me recevoir par crainte qu'on ne les prenne, j'ai été obligé de m'en aller; là, j'ai rencontré un franc tireur d'Evreux, qui m'a fait laisser mon fusil et mon képi, mais j'avais oublié de jeter mes cartouches!...

"Nous descendîmes tous les deux. On nous a fouillés et l'on a trouvé mes cartouches... Alors, un Prussien a dégainé son sabre, en me faisant comprendre de le suivre, on m'a attaché à la roue d'un chariot les deux mains et les deux pieds. Je priais pour ma pauvre famille et je demandais à lui écrire, mais on ne voulait pas me comprendre. On m'avait tellement serré que mes mains et mes pieds étaient tout noirs.

"Le sang me sortit par la bouche. Les Prussiens ont eu la barbarie de ramasser une pierre et de me la mettre dans la bouche; je l'ai rejetée. Ils ont ensuite pris une de mes cartouches, l'ont mise sur le haut de la roue et l'ont fait partir; cela ne m'a pas fait trop de mal. J'étais toujours en croix, j'attendais le capitaine prussien qui dînait ailleurs. Toujours attaché en croix, j'étais résolu à mourir, tellement la souffrance qu'on m'imposait était forte. Enfin, après deux heures de cruelle attente, le capitaine est venu, m'a regardé, a causé en prussien et a tenu conseil. Une demi-heure après, on est revenu pour me décrocher; ils m'ont conduit dans les champs, derrière eux, m'ont mis tout nu. Devant une douzaine d'hommes, dont le capitaine, deux, sauvages ont commencé avec des nerfs de bœuf à me frapper chacun de 25 coups; deux autres ont recommencé la même opération.

"Enfin, le capitaine me dit: 'Vous revenu, vous fusillé,' et ils partirent, me laissant tout nu. Je m'habillai et revins à Pacy. Là, je fus obligé de rester prisonnier pendant deux jours. Ma femme, qui avait vu toute la compagnie revenir, excepté le caporal qui avait été tué, et moi, flagellé et schlagué, ma femme qui voulait venir où j'étais, aurait passé comme moi, par la mort; elle était devenue comme folle depuis que j'étais parti! Enfin, le vendredi, à deux heures, j'ai pu rentrer à Evreux, où j'ai reçu au moins 300 visites, dont quatre de médecins. Je ne suis pas complètement rétabli, mais, grâce à Dieu, je vais mieux.

"Je ne désire pas que les Prussiens aillent chez vous, car ce sont de rudes barbares. J'en aurais trop long à vous raconter.

"Nous les attendons à Evreux de jour en jour; ils pillent les campagnes, brûlent les voitures qui leur apportent des vivres, toujours le pistolet sous la gorge, le sabre qui coupe bien et le fusil cartouché. Ainsi, mes chers parents, je suis très heureux de pouvoir encore vous écrire aujourd'hui; c'est l'effet de la Providence, car j'ai été livré à des bourreaux.

"BLANCHARD, Mathurin-François."

☞ La maison Guéblé & Nippert vient de recevoir un complet assortiment de gants de peau, gants Jouvin et autres.

DÉPÔT DE GLACES.—C'est demain, lundi, 5 décembre, que M. L. Uter ouvrira son nouveau magasin, rue du Canal, 135. Nous regrettons qu'une maison aussi importante quitte la rue Royale où elle avait prospéré, tout en disant qu'un magasin de ce genre manquait à la rue du Canal. M. Uter a un vaste dépôt de glaces françaises et allemandes, de magnifiques miroirs en chêne sculpté pour salle à manger. La même maison a aussi une grande collection de peintures à l'huile, de cadres de tous les modèles, de vitres fortes pour devantures de magasin, et quantité d'objets d'ornement. La maison Uter est en outre, une maison de confiance et dont nous recommandons les articles en toute sûreté.

MARCHANDISES SÈCHES À BON MARCHÉ.—Nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur l'annonce de la maison J. Wolerstein, qui a à vendre un stock fort riche de marchandises sèches et qui les offre au-dessous du prix coûtant, bien que l'assortiment comprenne les articles les plus élégants et les plus nouveaux. L'annonce à laquelle nous renvoyons le lecteur mérite d'être lue et prise en considération.

MACHINES À COUDRE DE WILSON.—Nous appelons l'attention sur l'annonce de MM. H. H. True & Co., agents généraux de la Compagnie des Machines à coudre de Wilson dans les Etats du Sud. Ces machines se recommandent, nous assure-t-on, par d'excellentes qualités. Elles ont en outre le grand mérite de se vendre bon marché. Nous engageons les personnes qui ont besoin de machines à coudre à aller examiner celles que M. True a en magasin.

CANDI.—Une des plus importantes fabriques de candi dans le Sud est certainement celle de Norman et Reiss, rue Vieille Levée, 131 et 133. Dans cet établissement, admirablement établi, se fabriquent tous les candis imaginables. Ils sont d'une variété sans fin, et leur qualité est en rapport avec leur diversité. MM. Norman et Reiss s'occupent aussi de tout ce qui se rattache au commerce de confiserie. Ils font des gâteaux simples ou variés, des gâteaux de mariage et de toute espèce de friandises sucrées sur commande et dans le plus court délai. Ils ont toujours en magasin les fameuses "boîtes à surprises" qui ont fait la fortune de Miller et Son à Philadelphie. Voyez l'annonce.

CRAVATES ET GANTS.—M. B. T. Walshe, 110, rue du Canal, met en vente un magnifique assortiment de nœuds et de cravates en satin et en soie et de gants de chevreuil. Ces articles, de fabrique récente, sont tous de choix et satisferont, sous tous les rapports, les nombreux clients de M. Walshe.

BIJOUTERIE.—La maison de MM. C. H. Zimmermann & Cie, si connue de nos lecteurs, ayant été établie depuis 1836, reçoit maintenant un magnifique stock de riches articles venant directement des fabriques. Nos lecteurs qui désirent acheter des articles de bijouterie et d'orfèvrerie devraient faire une visite aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal, où tous les employés de l'établissement sont d'une obligeance ... [illegible]

MARCHANDISES NOUVELLES.—La maison W. Dauphin, rue du Canal 156, vient de recevoir un nouvel envoi de marchandises qui fait de son stock un des plus frais et des plus élégants, et aussi un des mieux ... de la ville. ... sont invitées à aller visiter ... qui sont offertes aux marchands de la ville et de la campagne aux conditions les plus libérales.

—Un journal anglais annonce que le directeur de la Compagnie du canal de Suez, M. de Lesseps, actuellement bloqué dans Paris, s'est préoccupé de sauvegarder, autant qu'il dépend de lui, les intérêts de cette Compagnie, laquelle possède, dans Paris même, des immeubles importants, et la destruction de ses archives serait d'ailleurs une calamité qui ne frapperait pas seulement la France. Le prince Frédéric-Charles est un des hôtes qu'il y a un an, en novembre 1869, M. de Lesseps reçut à Suez lors de l'inauguration du canal. Combien peu on prévoyait alors ce qu'amènerait rapidement "la branloire des choses humaines!" M. de Lesseps a fait appel aux souvenirs du prince prussien et à l'intervention du comte de Bernstoff; cet ambassadeur à Londres s'est adressé au redoutable Bismark, et des communications ont été échangées avec ce puissant personnage.

☞ Le bal splendide que doit donner cette organisation d'élite de jeunes créoles de notre ville si connue sous le nom de Conclave Ætna No 15, aura lieu à la Salle des Odd Fellows, mardi 24 janvier 1871. Comme on ne délivrera cette année qu'un nombre limité d'invitations pour les dames afin de les garantir contre la presse et la foule des bals de 1869 et 1870, nous conseillons aux personnes dévouées au culte de Terpsichore qui désirent figurer dans le bal annoncé, de s'y prendre de bonne heure pour avoir des billets. Une liste de directeurs sera publiée prochainement.

MARCHANDISES CHINOISES ET JAPONAISES.—Il y a quelques jours une dépêche de San-Francisco nous annonçait que la barque américaine Lawrence était partie de Hong Kong, Chine, le 28 septembre avec, la première cargaison de marchandises asiatiques qui ait jamais été expédiée directement de Chine pour la Nouvelle-Orléans. Cette barque est attendue dans les premiers jours de décembre et une grande exposition des marchandises qu'elle apporte pourra être offerte au public avant les fêtes de Noël et du Nouvel An. Nous publions dans une autre colonne une liste détaillée des articles qui composent la cargaison. Les thés, les nattes et les pétards et autres matériaux d'artifice y figurent en première ligne. Aux porcelaines s'ajoutent les épices et conserves qui seront de la nouveauté pour les gourmets; puis viennent les soieries et les étoffes, les meubles en rotin et en bambou, les articles en ivoire, en laque, en bois de sandal et autres, les objets d'art et de fantaisie, les jouets. Nous ferons connaître l'arrivée de la barque Lawrence et l'ouverture du magasin où l'on pourra retrouver la Chine en miniature avec tous ses produits.

ASSURANCE SUR LA VIE DES ANIMAUX.—Nous publions aujourd'hui le prospectus d'une association assurément très utile, reposant sur une idée originale, mais qui n'est pas neuve, puisqu'elle a déjà reçu une application étendue dans les villes de l'Ouest. Nous voulons parler de l'Association d'Assurance mutuelle sur la vie des animaux. L'objet de la Compagnie est de garantir le propriétaire d'un animal, sur lequel il compte pour gagner sa vie et celle de sa famille, contre l'éventualité d'un décès qui entraîne la perte d'un petit capital représenté par la valeur de cet animal. Moyennant une légère prime d'assessement sur tous les animaux assurés non-vendus au moment du décès d'un animal, son propriétaire se trouve indemnisé. On trouvera dans l'annonce les conditions de l'assurance. Les polices sont délivrées sur un certificat des inspecteurs de la Compagnie. Les bureaux sont, 87, rue de la Commune.

UN CASQUE D'ARGENT!—MM. C. H. Zimmerman & Cie., bijoutiers, rue du Canal, 94 et 96, ont eu une bonne idée louable et dont il faut les féliciter. Ils ont fabriqué un magnifique casque de pompiers, en argent massif. Ce travail remarquable par l'élégance et le fini, est destiné au Bazar français, dans les salles duquel il sera adjugé, par voie d'élection, à l'une des Compagnies de pompiers de la ville. Il est actuellement exposé au magasin de MM. Zimmerman & Co. Chacun voudra l'aller voir.

VENEZ ET EXAMINEZ.—Telle est l'invitation qu'adresse au public, M. J. B. Genin, rue du Camp, No. 14, et M. Genin a grandement raison, car on trouve dans son magasin, à bon marché, des articles d'habillement remarquables par le drap, la forme, la confection et le genre. Allez donc voir ces articles, avec l'assurance que, dans la masse, vous trouverez toujours quelque chose dont vous serez content.

GROCERIES, VINS ET LIQUEURS.—MM. Packwood, rue du Camp Nos 95 et 97, annoncent aujourd'hui dans nos colonnes qu'ils ont toujours en magasin un grand fonds de groceries, vins, liqueurs, bière, etc.,... qu'ils vendent en gros et en détail et qu'ils délivrent dans toutes les parties de la ville, aux plus bas prix du marché. La maison Packwood a un grand débit et les articles qu'elle offre aux familles sont toujours des plus frais.

"LA PERLE," POUDRE DENTIFRICE. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a nulle vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la PERLE, poudre dentifrice, préparée par M. A. Griffo. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents; prévient ou arrête la carie; tonifie et vivifie les gencives; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 30 *cents la boîte* seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 285, coin Hôpital.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 3 décembre 1870.

Nous n'avons pas de changements importants à constater sur le marché monétaire. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 1 à 1 1/4 par mois les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales; de 1 1/2 les bons; de 1 1/2 à 2 les billets de commerce, de premier ordre, sans garanties collatérales; de 9 à 11 par an le papier hypothécaire No. 1 et de premier ordre et 12 à 14 le bon et le No. 2.

L'or a ouvert à 110 5/8 à 110 7/8 (contre 111 à New York), et après un moment d'activité pendant lequel il a touché 111 1/4, par suite de rumeurs qu'il était à 111 3/4 dans Wall street, il a fermé à 110 7/8 à 111 1/8 (contre 111 1/4).

Les ventes ont compris $6,000 à 110 5/8, $2,000, $5,000, $10,000 et $15,000 à 110 3/4, $70,000 à 110 3/4 à 110 7/8, $8,000 à 110 7/8, $2,000, $3,500 et $5,000 à 111 et $5,000 à 111 1/4. Nous ajoutons aux ventes d'argent rapportées hier, environ 75,000 piastres mexicaines vendues dans le courant de la semaine dernière à 1 5/8 à 1 1/4 pour cent de prime en or. On cote maintenant ces espèces nominalement à 1 1/4 pour cent de prime en or et les demi-piastres américaines à 107 3/4 à 108 1/4. Le marché est très peu fourni de ces dernières.

Le mouvement sur le change étranger a été très actif et les cours ont monté de 1/4 p. cent. Les ventes de sterling ont embrassé environ 145,000 liv. dont 2000 liv. en un connaissement et clear à 118 3/4 à 119, 1000, 2000, 3000 et 8000 liv. connaissement, 1,200 liv. ship's bill, 2000 et 7000 liv. clear à 111; 10,000 liv. connaissement et clear à 118 3/8 à 119 1/8, 25,000 à 1 clear à 118 7/8 à 119 1/8, 38,000 liv. A 1. connaissement et clear à 119 à 119 1/4, 2000 et 3000 liv. A 1 clear à 119 1/4, 15,000 liv. A 1 clear et premier ordre à 119 à 119 3/8, 10,000 liv. A 1. change de banque et banquiers privés à 119 3/4 à 119 7/8; change de banque à 120 et 500 et 700 pour remise directe à 120 1/2.

Nous cotons le sterling à 118 3/4 à 119 1/4 pour bon et A 1. connaissement et clear et à 120 1/2 pour le change de banque.

Aucun changement à noter dans le change domestique. Les banques ont continué à tirer New York à 1/2 pour cent d'escompte pour petites sommes et les ventes ont compris $11,000 change de banque à vue sur New York et $11,000, $15,000 et $25,000 banquiers privés à 5/8 d'escompte, $25,000 et $50,000 change de commerce, $10,000 et $10,000 banquiers privés et $15,000 et $20,000 change de banque à 11/16, $26,000 change de banque à 23/32, $10,000, $15,000, $30,000 et $40,000 change de commerce à 3/4, $3,000 à vue sur Mobile à 3/8 d'escompte et $5,000 à vue sur St-Louis à 3/4 d'escompte.

Le marché des actions a été plus actif. Les actions des Abattoirs, en conséquence des nouvelles de Washington, ont été très demandées à $24, elles ont touché $27 50 et ont fermé à $24 à 24 50. Les ventes ont compris 25 actions de la Banque d'Orléans à $30 50; 100 actions des Hangars à sucre ($25 payées) à 21 25, 50 do à 21 50; 100 actions de la Banque Crescent City à $30 25; 150 de la Banque du Canal à $43 50; 50 des Abattoirs à $24, 50 do à $24 50, 17 do à $24 75, 50 do à $25, 50 do à $25 25, 50 do à $25 50, 10 do et 25 do à $25 75, 50 do à $26, 100 do à $26 75, 50, 50, 50, 50, 50 do à $27, 60 et 20 do à $27, 60 et 50 do, livrables en trente jours à l'option des acheteurs à $30.

Les bonds de la ville 7 p. cent nouveaux coupons détachés, ont été vendus 70; $1200 de ces bonds à 70 1/4; $1,200 et $2000 à 71 et $16,000 nouveaux de l'Etat de la Louisiane à 3/4; $1,200 warrants d'Etat nouveaux à 70 1/2; $600 do à 71 1/2; $650 à 73 1/2 et $15,000 ... 1/2; $450 métropolitains nouveaux à ... Les courtiers ont acheté les warrants d'Etat à 70 à 73 et les ont vendus à 71 à 74.

☞ Pour les offres et les enchères au bureau des courtiers, voir le tableau du Bulletin financier, partie anglaise.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi soir, 3 décembre 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7000 balles dont le ... a été pris à des taux plus faciles et qui ont marqué une nouvelle baisse du low middling de 1/4 ct, mais une faible ... des autres grades. Nous cotons l'ordinary 12 1/2 à 12 3/4 c, good ordinary 13 1/2 à 14 c, low middling 14 1/2 à 14 3/4, middling 14 3/4 à 15 c, strict middling 15 ... à good middling à 15 1/2 c.

La demande a été plus active durant la matinée qu'elle ne l'a été plus tard dans la journée, mais, malgré cela elle a continué à être bonne jusqu'à la clôture. Les prix ont éprouvé une irrégularité considérable, quelques intéressés ayant été dans l'impossibilité de trouver, à moins de payer en plein les prix d'hier, les qualités dont ils avaient besoin. Par exemple, dans quelques cas on a payé 14 3/4 c du strict low middling coté à 14 1/4. Le même grade a en outre été vendu à un prix aussi bas que 14 1/4 c. Un lot de middling ... change de mains à 15 1/8 c et 14 3/4 ... [illegible] ... low middling à un prix ... 14 1/8 c.

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....	30696
Arriv. dep. le dern. état.......	6645
Arrivé précédemment........	237047
	[illegible]
Expédié aujourd'hui......	15530
Expédié précédemment....	[illegible]
Stock en mains et à bord..	105666

SUCRE—Reçu aujourd'hui 486 boucauts de sucre. La demande est active et les prix des bons sucres fermes tandis que les mauvaises qualités se vendent difficilement. Presque tous les envois reçus se sont cependant vendus à 6 1/4 à 7 cts pour l'inférieur, 7 à 7 1/2 c pour le commun, 7 3/4 à 8 1/8 c pour le fair, 9 à 9 1/2 c pour le fully fair, 9 3/4 à 10 c pour le prime, 10 1/4 cts pour la qualité de choix, 10 1/2 à 11 c pour la bonne clarifié et 11 1/2 à 12 1/4 cts pour le blanc clarifié.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 1080 barils. La demande est bonne à des prix fermes et tous les envois arrivés se sont vendus. Inférieure 25 à 27 1/2 c, commune 40 à 50 c fair 50 à 53 c, prime 53 à 54 c, strictement prime 55 à 57 c, choix 58 à 59 c.

FARINE—La double extra et les grades au-dessus sont rares, en demande et plus fermes, mais les plus hauts grades sont calmes et négligés. La demande aujourd'hui n'a été faite que pour le commerce local et pour remplir des ordres pour la campagne. Vente d'environ 1800 barils dont 100 de superfine à $5 50 et 250 de double extra à $5 50, 200 et 200 de triple extra à $5 75, 125 de triple extra à $6 50, et 100 d'extra de choix à $7 62 1/2 le baril.

MAIS—Le marché est presque dépourvu de mais et il n'y en a pas de jaune en mains. Ventes aujourd'hui de 250 sacs de l'article dont 100 de jaune mélangé et 600 de blanc en entrepôts à 75 c, 100 de blanc à 80 c et 1800 de jaune à 85 c le boisseau.

AVOINE—Le stock d'avoine est faible, mais la demande de l'article est limitée. Vente de 100 sacs de St Louis à 61 cts le boisseau.

SON—Calme. Vente à $1 05 et 200 à $1 05 et 300 à $1 07 1/2 les cent livres.

FOIN—Le stock de bon foin est faible et l'article est en demande, tandis que la mauvaise qualité abonde et est calme.—Vente de 100 balles de beau foin venant de l'Ouest à $27 50 à $28 et de 100 de qualité de choix à $30 le tonneau.

PORC—Dans l'article il ne se fait que des affaires en détail à $23 à 23 50 le baril de mess. Le stock de l'article est faible et le marché ferme. Le mess est coté en gros à $22 75 pour le vieux et $21 50 pour le nouveau.

BACON—Il n'y a pas de cotés sur le marché et les épaules sont rares et plus fermes. Elles commandent actuellement 14 c la livre. Le jambon curé au sucre se vend 22 à 25 c pour la qualité de l'Ouest et 20 à 21 pour le jambon curé au sucre de New York.

SAINDOUX—Le vieux raffiné en barillet est coté à 16 c. Le nouveau est coté à 13 1/2 à 14 c pour le packers et le raffiné en tierçons et 14 1/4 à 14 3/4 en barillets.

VIANDE SALÉE À SEC—Sans stabilité. Les épaules sont cotées à 10 c, les clear ribbed 12 c, les cotés désossés 13; les épaules se vendent en détail 10 1/2 à 11 c la livre.

BREAKFAST BACON—L'article du Nord se vend 19 à 20 cts., celui de l'Ouest est coté à 20 à 21 cts la livre.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane est assez bonne et les prix de l'article sont stables. Nous cotons la qualité de choix 8 c, prime 7 1/4 à 7 1/2 c, ordinaire 6 1/4 à 6 3/4 cts la livre.

DIVERS—Les pieds de jeunes cochons valent $2 ... le baril. Langues 8 à 9c. Cotes ... 15 à 16 c la livre.

PEAUX—Les recettes de peaux du pays sont rondes, et l'article se vend aux commerçants à 15 à 16 c la livre de dry flint, 13 à 14 1/2 c pour les peaux salées. Les peaux humides provenant des abattoirs de la ville se vendent 9 à 10 c, kips 13 à 14 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 4 décembre 1870.

Arrivé hier—114 bœufs du Texas.

Vendu—222 bœufs du Texas, 198 veaux et veaux d'un an, 165 cochons.

A vendre—... bœufs du Texas, 1129 veaux et veaux d'un an, 205 cochons, 574 moutons, 20 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qualité, par livre nette	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Cochons, par livre, gr	[illegible]	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons, 2e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait, par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux d'un an, par tête	[illegible]	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]	[illegible]

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*,
Dimanche matin, 4 décembre 1870.

Hier, le temps a été superbe, aussi les affaires de la Levée ont-elles été des plus actives. Nous sommes à l'époque de l'année où la Levée se couvre de produits de toutes sortes, et où l'importation et l'exportation se font sur une large échelle.

Sont partis hier: Le Jennie Howell, pour Donaldsonville, et le Texas, pour la rivière Rouge.

Nous signalerons aux expéditeurs et aux voyageurs de la côte d'en bas le bateau à hélice Hunter, capitaine J. F. Janfreau, assisté de J. Taylor; ce bateau fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'au Jump, quittant la Nlle-Orléans tous les lundis et jeudis à midi.

Partira aussi demain soir, le magnifique bateau de la malle, le Wade Hampton, capitaine J. C. Libano, lequel fait deux voyages par semaine jusqu'à Fort Adams, partant de la Nlle-Orléans tous les lundis et vendredis soir, à cinq heures. M. Léo Rayhl, assisté de M. A. J. Reid, est chargé de l'administration intérieure, et M. H. Andry a la charge importante de la cargaison.

Ce paquebot fait le service de la malle d'ici à Fort Adams.

Nous appelons aussi, l'attention des voyageurs et des expéditeurs sur le bateau le Pretendu, capitaine A. Meynier, qui partira demain soir, à cinq heures. Il prendra du fret pour tous les débarcadères sur la Rivière Atchafalaya et le Bayou Teche jusqu'à St-Martinville. M. Ant. Amiret a la charge importante du fret.

MODES! MODES!

Mme GOILARD,

A L'HONNEUR d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture de son magasin, rue Royale 97, entre Conti et St-Louis, le jeudi 24 novembre.

On trouvera chez elle un assortiment complet d'Articles de Nouveautés tels que: Chapeaux, Coiffures, Lingerie et Articles de Fantaisie, etc., qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe.

Mme Goilard, dirigeant elle-même ses ateliers de couture et de modes, ... le plus grand soin à l'exécution des commandes que les dames voudront bien lui confier. 24 nov—1m

MODES et NOUVEAUTÉS.

MME DUPUY, de retour de France, annonce à sa clientèle de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir par le "Fire Queen" et le navire "Oakland", et de déballer à son nouveau magasin de gros, No 47, rue de Chartres, et à son magasin de détail, No 20, rue Royale, un grand assortiment de MODES, NOUVEAUTÉS, PLUMES, FLEURS, LINGERIE, &c., &c.

Mme DUPUY blanchit et teint les plumes en toutes nuances. 13 nov—1m

Aux Dames.

SI vous voulez avoir un de ces jolis CHIGNONS SPRISES, de la dernière mode, allez au nouveau magasin de

E. ROLLAND,
Rue du Canal, No 220, près Franklin.

C'est le magasin le meilleur marché de la ville, pour de bonnes marchandises. 5 nov—...

Modes et Confections.

DÉSIREUSE de répondre au bienveillant patronage qu'on lui prodigue en nombreuse clientèle, MME E. TRIBOUT vient de s'imposer de nouveaux sacrifices pour l'amélioration de son établissement.

Elle a, à cet effet, transféré sa résidence au beau local de la rue Royale, 86 (1er étage), anciennement occupé par Mme Ferret, entre Bienville et Conti. 8 nov—MerVD—2m

Association.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public de la Nouvelle-Orléans qu'ils se sont associés pour les affaires de papeterie en général, sous la raison sociale de BARRETT, SEYMOUR & Cie. Ils ouvriront leur magasin, No 80, rue du Camp, un assortiment complet de marchandises de fonds et de fantaisie.

Le colonel Angamar seul est autorisé à signer le nom de la Société.

WM. BARRETT,
JAS. W. SEYMOUR,
E. H. ANGAMAR.

MAISON D'ACCOUCHEMENT,
No 218 Rue Bourbon

MADAME BONOMO, sage-femme et qui guérit les maladies de femmes, fait connaître à toutes ses pratiques ainsi qu'au public en général qu'elle a fait de sa maison, qui est située dans un bon quartier du Deuxième District, un établissement ... Toutes les chambres sont hautes, aérées. Les patientes seront bien reçues; bon traitement et bonne nourriture garantis et à bas marché. [illegible]

Mme Bonomo se recommande aussi pour les places aux pieds et les brûlures à l'huile de charbon. ...

153....Dr. CRANE.....153

INSTITUT DE MÉDECINE—Pour la Consomption, les Scrofules, le Cancer, le Catarrhe, l'Asthme, les Maux d'Yeux et d'Oreilles, toutes les affections chroniques et les maladies des femmes. Rue du Chartres, No 153, entre les rues Lafayette et Girod. Le Dr. Crane est le fondateur de l'Hôpital Aromatique, pour le traitement par inhalation en Amérique. Heures de consultation, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

☞ Le Dr Crane commencera bientôt une série de lectures sur le caractère et le traitement des maladies. ...

[illegible]

A vendre, au Dépôt ou hors de la Douane, en quantités pour les marchands, par J. RIVIÈRE, Marchand de liqueurs en gros, Au No. 75 de la rue de la Douane.

BONNES NOUVELLES.
Plus de 500,000 paires de
CHAUSSURES
DE TOUS GENRES,
AU "DRAPEAU ROUGE"
PRIX ROYAUX.
[illegible]

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 3 décembre 1870.

OUVERT LE DIMANCHE de 9 à 10 1/2 heures A.M., et de 1 à 2 heures P. M.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées. Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

A	
Alvarez [illegible]	
B	
Bertrand E M Mme	Bouloire Jules
Bergeron Albert	[illegible]
C	
Castille M R	Cassiana A Mme
Chenet Auguste	
D	
D'Aquin L J	De Gourvenec Alfred
De Rosiale A Dr	Dominguez Adelaide Mlle
Dubert-Tujague Mme Vve	
F	
Fuche Mme Vve	
G	
Grand Auguste	Gaudet Joseph
Gomez Eleuterio	
J	
Joaquim J B	
L	
Lianos [illegible]	Lagloarda Andrea
M	
Martinez Ignacio	[illegible]
Molina P	[illegible]
Mugnier J J	
P	
Piazza A	[illegible] Juan
Pradel Victor	[illegible]
Pisano Giovanni	
R	
Renaud Prosper	Robin Augustine Mme
S	
Salteralli Domenico	Sanchez Crespo
Salvas Joaquin	[illegible] Pierre
Sénéchal Henry	[illegible] Joseph
T	
Tedesco Cosmo	
V	
Villegas Pacheco [illegible]	

CHAS. W. LOWELL, Maître de Poste.

BON MARCHÉ! BON MARCHÉ!

Grande réduction de prix sur un immense Stock de Marchandises Sèches

Chez

PEPIN & TURCOTTE

156.........CANAL.........158

Maison Blanche, [illegible]

NOUS annonçons à nos amis et au public en général que nous entreprenons une vente, à partir de LUNDI PROCHAIN, 28 novembre, tout notre IMMENSE STOCK DE MARCHANDISES SÈCHES DE SAISON, provenant des encans de New York, à une réduction de 25 cts. ... Nous appelons l'attention sur les articles suivants:

[illegible price list]

Draps Impériales, Reps, Biarritz, etc.

Articles de deuil tels que Etamines, Bombasines, Tamises, Cachemire, Popelines, Mérinos, Mousseline laine, Alpacas etc.

Articles blancs tels que Toiles d'Irlande pour chemises, draps, taies d'oreillers; Damassé ... serviettes de table etc.

Articles pour meubles tels que Reps laine, Reps laine et soie, Damas laine, Indiennes à meubles imprimées françaises, à 20 cts dito Perse.

500 magnifiques Arabes nouveau genre, depuis $1 75 et au-dessus.

Magnifiques Jackets Saratoga, Franklin et Impérial en tricot, pour dames et enfants, de toutes grandeurs et à tous prix.

Confections noires et en draps, pour dames et enfants.

Châles tartan, et Châles Cachemire, longs, blancs, à tous prix.

Rideaux brodés, en dentelle, en mousseline, Dentelle de Nottingham pour rideaux, à tous prix et de toute largeur.

Articles de Bonneterie, Bas en coton et en laine, allemands, anglais et français, pour dames et enfants, de toutes grandeurs et à tous prix.

Chaussettes en coton et laine, pour hommes et enfants.

Mouchoirs batiste brodés et garnis en dentelle, dito unis à ourlets.

—AUSSI—

Un grand ... de marchandises ... à carreaux ... de $12 à $14 la pièce.

500 paires de "Window Shades" pour portes et chassis, à tous prix.

27 nov—1m D. Mar. J.
PEPIN & TURCOTTE.

L'Association Louisianaise pour l'Assistance des Orphelins Indigents.

L'ASSEMBLÉE annuelle des membres de cette Association aura lieu DIMANCHE, 4 décembre, à midi, chez la Présidente, au No 107, rue de la Douane. La plus grande ponctualité de la part des directrices, des conseillers et des membres est instamment requise. [illegible]

Bureaux de la "Salamandre"
Compagnie d'Assurance contre l'Incendie.

LES actionnaires de la Compagnie sont invités à passer au Bureau, No 8, rue Royale, ... de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour recevoir un dividende ... JULES LEMORE, Secrétaire. 1 déc—1t

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et ... [illegible]
Nouvelle-Orléans, Lue, 2 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue ... F. McBRIDE, Secrétaire. 3 déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain.
Nouvelle-Orléans, Lue, 2 décembre 1870.

L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, conformément à la loi, le LUNDI, 2 janvier 1871, 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux Bureaux de la Compagnie, No 17 de la rue ... F. McBRIDE, Secrétaire. 1 déc—1m

Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans—au No 150 de la rue de la Commune.

AVIS est donné qu'une élection aura lieu à ces bureaux, le LUNDI, 2 janvier 1871, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pour Directeurs de cette Compagnie pour l'année ... Wm S. BROWN, Trésorier. 2 déc—1m

Banque du Sud.
Nouvelle-Orléans, 28 novembre 1870.

UNE élection de six directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, le 12 décembre 1870, de midi à 1 heure de l'après-midi.
1er déc—au 14 C. LIVAUDAIS, Caissier.

Compagnie d'Assurance "La Salamandre" Rue Royale No 25.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1870.

A UNE réunion des Directeurs de cette Compagnie tenue le 28 courant, il a été nommé, à l'unanimité, Monsieur Charles Roman, Président, et Monsieur Jules Le More, Secrétaire.
1er déc—2f JULES LE MORE, Secrétaire.

AVIS.
Nlle-Orléans, 28 novembre 1870.

LES actionnaires de la Compagnie du Soufre et de Mines de Calcasieu sont prévenus qu'un versement de cinq piastres par action du stock ordinaire de la Compagnie a été appelé par le Directeur et devra se faire, le 10 décembre prochain, aux bureaux du secrétaire, No 16 de la rue Carondelet. ALEX. BONNEVAL, Secrétaire. 1er déc—12f

CHARTER OAK WOOD COMPANY, au No 69 de la Promenade Carondelet (Vieux Bassin), entre les rues Marais et Villeré.—Succursale: coin des rues Ursulines et Rampart. Cette Compagnie a toujours le plus grand et le meilleur assortiment de bois de chêne, frêne, érable et pin, qu'elle livrera, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. Les familles, les boulangers, les personnes qui tiennent hôtels et autres sont invitées à s'adresser à elle avant de faire leurs achats ailleurs. La mesure est garantie. La Compagnie ayant de nouvelles machines perfectionnées se charge de scier et de livrer le bois à raison de 75 cents la corde. 20 nov—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 3 décembre 1870.

UNE élection de douze Directeurs, pour l'année, aura lieu, aux Bureaux de la Compagnie, au coin des rues Canal et Camp, le LUNDI, 26 du courant, de 9 heures du matin à midi ... J. W. MINCKS, Secrétaire. 3 déc—au 26—

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle, le Home.
Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1870.

CONFORMÉMENT à l'Article IV de la charte de cette Compagnie, avis est donné qu'une élection de DOUZE DIRECTEURS qui seront en fonctions pendant un an, datant du premier lundi de février prochain, aura lieu aux Bureaux de la Compagnie, rue du Camp ..., le LUNDI, 5 décembre, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. THOS. ANDERSON, Secrétaire. 29 nov au 5 déc

Banque d'Amérique.
Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1870.

UNE élection de treize Directeurs, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, angle du Passage de la Bourse et de la rue du Canal, le MERCREDI, 21 DÉCEMBRE prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. H. FASSAL, Caissier. 28 nov—au 21 déc

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 25 novembre 1870.

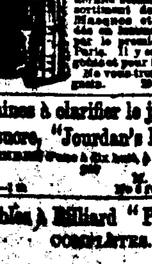
L'ÉLECTION annuelle de sept Directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu, au local de la Banque, au coin Canal et Carondelet, le deuxième LUNDI de DÉCEMBRE prochain (12) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. CH. JUMONVILLE, Caissier. 28 nov—au 12 déc

Compagnie Mutuelle d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 28 novembre 1870.

AVIS est donné que conformément à l'article IV de la charte de cette Compagnie, une élection de Directeurs, pour les douze mois à partir du 7 février 1871, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 78 de la rue du Camp, le LUNDI, 5 décembre prochain, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. A. W. HUNTER, Secrétaire. 22 nov—au 5 déc

Association pour l'érection d'un monument au général Robert E. Lee.

LES personnes qui désireraient devenir membres de l'Association, dont le titre ci-dessus indique le but, d'ériger un monument à la mémoire du feu général ROBERT E. LEE, peuvent ... 56 rue Royale, ... J. FUSELIER, EDOUARD BARNETT, R. T. DUCROS.



COSTUMES, Masques et Dominos,
POUR BALS ET SOIRÉES
Mme ALABAU,
91....CONTI....91

Vient de recevoir, par le dernier steamer, un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos brodés et riches, confectionnés par le premier costumier de Paris. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les prix.

Ne vous trompez pas de magasin. 29 nov—3m mars

Machines à clarifier le jus de canne à sucre, "Jourdan's Patent"

A VENDRE ... à très bon marché ... [illegible]

Tables à Billiard "Phelan's" COMPLÈTES.

A vendre ... à très bon marché ... [illegible]

Chaux "Cap de Richard".

LE Dépôt de la CHAUX "CAP de Richard" est au No 165 de la rue de la Douane, entre les rues Dauphine et Bourgogne. ...

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRÉSI..........DIRECTEUR.

Dimanche, 4 Décembre 1870.

La Traviata,
(La Dame aux Camélias)
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
Le spectacle sera terminé par
Les Nymphes,
Grand divertissement composé par Mr Van Hamme—Dansé par Mmes. Billon, Keilt, Thérèsa, Josephine Johanna et M. Van Hamme.

PRIX DES PLACES LE DIMANCHE:
Réservées pour les abonnés et invités.

Stalles d'Orchestre	$1 50
Stalles de Parquet	1 00
Loges grillées de parquet	1 00
Loges " baignoires	1 00
Loges " des 1ères	1 00
Loges découvertes des 1ères	1 00
Loges grillées des 2des	1 00
Fauteuils des 2des	1 00
Troisièmes et Quatrièmes—pour le public:	
Fauteuils, 3mes	75 cts
Troisièmes, 3mes	50
Quatrièmes	25

Lundi, 5 Déc.—Troisième représentation de
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.

Mardi, 6 Déc.—Première représentation de
Voyage en Chine,
Opéra nouveau en 3 actes, de Bazin.

☞ Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

☞ Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures et le spectacle commencera à 7 heures précises. 4 déc—

Académie de Musique.

Vendredi, Samedi à midi, Samedi soir et Dimanche, 2, 3 et 4 Décembre 1870.

La Grande Troupe de Comédiens de LINGARD.

Vendredi, 2 Décembre—Bénéfice de la charmante MISS ALICE DUNNING (LINGARD).

On représentera la vieille comédie anglaise intitulée:

NAVAL ENGAGEMENT.

A la demande du public—Le Bouquet de Mélodies, de MISS DUNNING.

Nouveaux Traits et Nouvelles Chansons par WILLIAM HORACE LINGARD.

La pièce bouffonne (avec chants) intitulée:

MRS. & MR. WHITE.

SAMEDI—Représentation de jour et de nuit. Le brillant programme ... sera répété.

DIMANCHE, 4 décembre—Grand Spectacle.

La pièce comique Who Speaks First? Bouquet de Mélodies, Miss ALICE DUNNING.—Le joli drame comique: Captain of the Watch,—Les nouveaux TRAITS et CHANSONS de LINGARD. Le spectacle sera terminé par la pièce populaire: LITTLE TOODLEKINS.

A nos habitués.—Vu le grand succès qu'ont obtenu les représentations de LINGARD et l'arrivée de plusieurs nouveaux artistes de la troupe de comédie, la Direction annonce qu'elle vient de conclure pour une semaine de plus, un engagement avec Lingard qui représentera la belle comédie de Robertson, en trois actes, intitulée: ... Living. 1 déc—

ETNA No. 15!!!

Troisième Grand Bal Annuel,
Paré et Masqué,
—ET—
Concert Promenade,
LE MARDI, 24 JANVIER 1871.

☞ BAL ETNA!!! ☜
Le 24 janvier 1871.
SALLE DES "ODD FELLOWS."
4 déc—

GRAND BAL PARÉ

ET
CONCERT PROMENADE,
Donné par la
Société de Bienfaisance des Jeunes Gens,
POUR AIDER À LA
Construction de monument de [illegible]
Théâtre de l'Opéra,
LE MERCREDI, 7 DÉCEMBRE 1870.

Comité Exécutif.
Chas Keller, Président. B Oberdin, Vice-président.
P Duhémond, jr, Tré. C Strebel, Secrétaire.

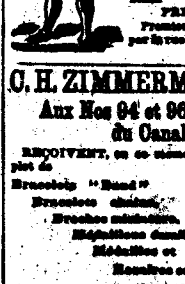
Comité d'Arrangements.
J W Bryant, Président.
Louis A Richards. Thos H Farrell.
Thos Fulge. Chas. Weishaar, jr.

Comité de Réception.
A Ivey, Président.
[illegible list of names]

Prix du billet ... $3 00.

On peut acheter des billets en s'adressant à l'un des Directeurs.

N. B.—Le Comité ci-dessus se réunit tous les vendredis soir, à 7 heures, dans ... du Gem Hall, rue Royale.



Costumes, Dominos,
Etc., Etc.,
Pour Bals et Soirées.
Mme GROUX,
92....CONTI....92.
Costumière de l'Opéra.

A TOUJOURS en magasin un grand assortiment de Costumes, Masques et Dominos, confectionnés avec les plus riches étoffes et les plus grands soins.

PRIX MODÉRÉS.

Premier magasin en venant par la rue Dauphine. 22 nov—au 10 mars

C. H. ZIMMERMANN & Co,
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,

REÇOIVENT, en ce moment, un stock complet de
Bracelets "Band"
Bracelets chaînes,
Broches mosaïques,
Médaillons émaillés,
Médailles et
Rosaires catholiques,
en or et en argent,
Argenterie riche
en caisses, et
Services,
Orfèvrerie Albatide et
Christofle,
Coutellerie de table,
à manches ivoire
et nacre.

Ils réparent et émaillent les bijoux et raccommodent les diamants.

Réparation de montres et de régulateurs.

Tous les employés de la maison parlent le français et les articles sont ... garantis.

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES.
Dirigé par Mme M. LAVILLEBEUVRE, SUCCESSEUR DE MME DERON,
No 293, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se présenter ... de l'établissement.

☞ Les classes seront reprises le 1er septembre.

Avis.
Nlle-Orléans, 15 novembre 1870.

LES contribuables du Troisième District qui n'ont pas encore payé leurs taxes d'Etat pour 1870, sont avertis qu'ils peuvent les payer sans frais jusqu'au 15 du mois prochain (décembre). JOHN E. CLAY, Collecteur, ... rue de l'Esplanade, entre Levée et Victoire. 16 nov—1m

Crescent Exchange Coffee House.
PONS & KREUTZ,
PROPRIÉTAIRES,
187.......RUE GRAVIER.......187

ON y trouvera constamment des Vins, des Liqueurs et du Lager Beer de choix. Bon LUNCH, tous les jours, de 10 heures et demie à 1 heure. Huîtres fraîches. 20 nov—1m

Propriétés à vendre et à louer.

À LOUER.

Cette charmante résidence à deux étages située rue de l'Esplanade No 152, près Rampart. S'adresser à C. COUTREUX, 49 rue de Chartres. 3 déc—3

À Louer.

Une maison à trois étages, ... entre Toulouse et St-Pierre, ... J. PÉRAT, ... Coin Ste-Anne et Bourgogne.

Maison meublée, dans la rue de l'Hôpital ... [illegible]

À LOUER—la Maison à étage ... [illegible] ... V. P. CHAPMAN.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAGNE.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18.......ST. LOUIS STREET........16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

Incorporée le 17 août 1868.

CHAS. T. HOWARD........Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 NUMÉROS SEULEMENT.

GROS LOT - - - - - - $50,000

CLASSE Q.

Tirage, le SAMEDI, 10 déc. 1870, à la Nlle-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co............Contracteurs.

—PLAN—

20,000 billets—Prix du billet: $20 ...

[illegible prize table]

Billets entiers: $20—coupons en proportion.

Lots payables en plein, sans déduction.

Les ordres doivent être adressés à

CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.

LOTERIE

De deux magnifiques VASES en porcelaine de Chine

Au profit des blessés ... Français.

Prix du billet ... $1

LES vases sont exposés chez MM. DEBRONS & BONNECAZE, coin Royale et St-Pierre. Les listes sont déposées chez MM. Debrons & Bonnecaze, ... S. Lévy ..., C. Cavaroc, A. Rochereau & Co, F. Camacho, ... et au bureau de l'Abeille.

M. J. Datherade est chargé d'une liste pour la campagne.

SAISON D'AUTOMNE.

LEON GODCHAUX,

91 ET 93...RUE DU CANAL...91 ET 93
Et Nos 213, 215 et 217, rue de la Vieille-Levée.

HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,
LINGE DE DESSOUS,
CHAPEAUX.

Un assortiment considérable et des mieux choisis,

POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.

De grandes améliorations ont été faites dans notre manufacture qui est à même de fournir couramment des vêtements confectionnés dont l'élégance de la coupe et la solidité du travail ne le cèdent en rien à ceux fournis par les premiers tailleurs.

NOTA.—Nous offrons au public un vêtement entièrement nouveau, le DERBY, remarquable par son élégance et qui sera certainement le plus recherché et le mieux porté de la saison.

C. CAVAROC,
Négociant Commissionnaire,
5.......PASSAGE DE LA BOURSE.......5

LE SOUSSIGNÉ fera des avances libérales sur consignations à ses amis en Europe.
C. CAVAROC.

Champagne J. Roussillon.

500 Paniers, grandes et demi-bouteilles, en magasin et à vendre par C. CAVAROC

Vin rouge en caisses.

10,000 caisses vin rouge St-Loubès et ... en magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Vins fins et en caisses.

300 caisses Château Tronquoy,
... Château Dillon,
... St-Julien,
... St-Estèphe,
... Margaux,
... Château Lafite,
... Château Margaux,
... Château Latour-Blanche,
... Château Yquem,
... Château Coutet,

En magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Vins fins en barriques.

150 barriques Château Dillon, diverses années, en magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Vins au dessus de l'ordinaire.

50 barriques Côtes de Fronsac,
" Côtes de Bourg,
en magasin et à vendre par C. CAVAROC.

Paniers bouteilles vides.

500 paniers, en magasins et à vendre par C. CAVAROC.

Reçu par le navire "..." venant de Bordeaux:

SARDINES:
... caisses 1/4 ... Breton,
... " Vve ... & fils,
... " ... & Co,
... " Amieux,
... " Lecour,
... " [illegible].

VINS:
20 barriques vin rouge Château Dillon, No 45,
[illegible]
... caisses vin blanc Sauterne ... 12 btlles.
... Grave ... 12 btlles.
... Muscat.

BOUCHONS:
... balles de ... bouchons ...
A vendre par C. CAVAROC.

À Recevoir par le navire "..." venant de Bordeaux:
800 barriques vin rouge.
à vendre par C. CAVAROC.

L. Roederer,
35 paniers de ... bouteilles, ... en magasin et à vendre par C. CAVAROC.

VENTES JUDICIAIRES.

THEOPHILE COLLAIN vs JAMES CAMPBELL.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT—Pour la Paroisse d'Orléans, No 24,412.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt-sept de décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues de l'Hôpital, Tonti, des Ursulines et Rocheblave, désigné par le numéro quarante, d'après un plan particulier dressé par C. A. de Armas, arpenteur, le 14 de juillet 1858, et annexé à un acte au rapport d'Emile Bouny, notaire public en cette ville. Le dit terrain mesure, mesure américaine, trente pieds de face à la rue de l'Hôpital, sur cent vingt pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Ensemble avec toutes ses dépendances et appartenances.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de John Bistry, suivant acte au rapport de O. Drouet, notaire public en cette ville, en date du ... novembre 1866.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

La Dame M. A. CAREY vs la Dame CATHERINE McGUIRE.

Cour de la Deuxième Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans—No 2,426.

THOMAS CAREY vs la même.

Cour de la Sixième Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans—No 1,334.

EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par les susdites Cours de Paix pour la Paroisse d'Orléans, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI, 13 de décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Joseph, Julia, des Magasins et du Camp, désigné par le numéro Quatre d'après un plan dressé par L. Surgi, ci-devant voyer, daté du 14 mai 1868 et déposé en l'étude de Philippe Lacoste, ci-devant notaire public en cette ville, et copie est annexée à un acte au rapport de P. C. Cuvellier, notaire public en cette ville, en date du 25 de janvier 1862.

Le dit terrain mesure, mesure américaine, trente-trois pieds dix pouces de face à la rue St Joseph sur cent vingt-deux pieds de profondeur entre lignes parallèles, avec l'usage d'une allée du côté de la rue des Magasins ... largeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent. (No 166 rue St Joseph.)

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Marguerite Hickey, épouse séparée de corps et de biens de M. Gernon, suivant acte au rapport de William J. Castell, notaire public en cette ville, en date du 17 de juillet 1867.

Saisie dans les affaires ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.
11 nov—13,20,27—4,11 déc

LA COMPAGNIE D'ÉPARGNES DE JEFFERSON vs JOSEPH HAYNER.

QUATRIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 24136—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt-un décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Trois terrains situés dans la ville et paroisse de Jefferson, en cet état, dans l'îlet ... borné par les rues Iéna, Cadiz, Chestnut et Plaquemines. Les dits terrains sont désignés par les numéros sept, huit et neuf, d'après un plan dressé par L. Surgi, ci-devant député voyer, daté du 8 février 1869. Le dit plan est déposé en l'étude de L. R. Kenny, ci-devant notaire public de la paroisse de Jefferson.

Les dits terrains sont contigus et mesurent, chacun, vingt-huit pieds quatre pouces de face à la rue Iéna, sur une profondeur de cent dix pieds, entre lignes parallèles. Le No sept forme l'angle des rues Iéna et Plaquemines.

Ensemble avec toutes les améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Thomas Friend, suivant acte au rapport de P. E. Devis, notaire public de la paroisse de Jefferson, en date du 4 février 1867.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.
20 nov—20,27—4,11,18 déc

Mathans Gorbach vs la Dame Teresa Assenmaker (Teresa Langenbaker veuve en premières noces de Blasius Stagle et aujourd'hui épouse de John Assenmaker.)

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 24,221—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt et un décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, désigné par le numéro Vingt-cinq de l'îlet borné par les rues Perdido, ..., Claiborne, Gasquet et Derbigny, suivant plan dressé par Joseph Pilié, ci-devant voyer, daté du 1er mai 1840 et déposé en l'étude de David L. McCay, ci-devant notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure vingt-cinq pieds de face à la rue Gasquet, sur ... pieds sept pouces de profondeur, entre lignes parallèles, mesure anglaise.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de Dame Anna Godfrey, par acte au rapport de Théodore Guyol, notaire public en cette ville, en date du 8 d'août 1861.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

MICHEL CARROLL vs F. W. WEISHEIMER.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 1,127—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt huit de décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Cinq terrains situés au faubourg Washington, dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Clouet, d'Amour, Louisa et des Bons Enfants, et désignés sous les numéros Neuf, Dix, Onze, Douze et Treize de l'îlet No 335, d'après un plan dressé par J. Pilié, autrefois arpenteur, et déposé en l'étude de C. Pollock, ci-devant notaire public en cette ville.

Les dits terrains sont contigus et mesurent comme suit, savoir: les Nos neuf, dix, onze et douze, chacun trente pieds de face à la rue des Bons Enfants, sur cent vingt pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le No treize forme l'angle des rues Louisa et des Bons Enfants, et mesure trente pieds de face à la rue des Bons-Enfants, sur cent vingt pieds de profondeur ...

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite d'Adam Borse, suivant acte au rapport de R. J. Ker, notaire public en cette ville, en date du 8 d'octobre 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—L'acquéreur assumera une première hypothèque garantissant les droits de la mineure Joséphine Weisheimer, en la succession de sa défunte mère Dame Katharine E. Kitterle, jusqu'au montant de trois cent soixante piastres, et la balance du prix d'adjudication, comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.
28 nov—4,11,18,25 déc

WM. M. GOODRICH vs HYRAM EUGENE ANDERSON.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 1,276.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, vingt sept de décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un certain îlet de terre situé au faubourg Avart, dans la ville de Jefferson et paroisse de Jefferson, en cet Etat, désigné par le numéro Cinquante-trois, borné par les rues Dufossat, Soniat, Pitt et Prytanée, et mesurant deux cent cinquante pieds de face sur les rues Pitt et Prytanée, et deux cent un pieds dix pouces sur chacune des dites rues Soniat et Dufossat.

Le dit îlet de terre étant divisé en seize terrains numérotés de un à seize inclusivement. Le tout conformément au plan dressé par B. Reisenstein, arpenteur, le 9 de juin 1866 et déposé en l'étude d'Edouard Barnett, notaire public en cette ville.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Frederick Southmayd, suivant acte au rapport de John E. Holland, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 14 mai 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—1o. La somme de quinze cents piastres ($1,500 00 c) avec intérêt à compter du 18 mai 1869 jusqu'au jour de la vente, cinq pour cent, honoraires d'avocat, trois piastres et trente cents ($3 30), coût du protêt, cinq piastres ($5 00), frais de dépôt d'acte, et les frais d'instance, comptant, au moment de l'adjudication. 2o. L'acquéreur assumera (jusqu'à concurrence du montant de son enchère) le paiement d'un billet garanti par hypothèque sur la dite propriété, daté du 14 mai 1869, souscrit par le défendeur, à son propre ordre et par lui endossé, de pareille somme de quinze cents piastres ($1,500 00) payable à deux ans de date et portant intérêt au taux de huit pour cent l'an de la date jusqu'à parfait paiement. 3o. Et la balance du prix d'adjudication, (s'il y avait), comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

NELSON MC STEA vs EMMA E. SQUIRES et SON EPOUX (Emma Elisabeth Tappey épouse de Charles Winder Squires).

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans.—No 3,263—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MERCREDI, vingt huit de décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit—

Un îlet de terre situé à Greenville, paroisse d'Orléans, ci-devant paroisse de Jefferson, borné par les rues Chestnut, Anne, Walnut et Louise, et désigné par le numéro Cinquante-Un, d'après un plan dressé par Benjamin Buisson, voyer, le 3 d'avril 1838.

Le dit terrain mesure trois cents (300) pieds de face à la rue Chesnut, la même façade sur la rue Walnut, deux cent cinquante pieds de face à la rue Anne et la même façade sur la rue Louise.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges, servitudes et avantages y attachés et y appartenant.

Cette propriété appartient à la défenderesse au moyen de l'acquisition qu'elle en a faite de la dame Marianne Lucinda Poole, épouse de Thomas L. Terry, suivant acte d'André Hero, jr., notaire public en cette ville, en date du 26 juin 1869.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

☞ Conditions—La somme de deux mille quarante piastres ($2,040 00 c.), montant de la réclamation du demandeur, avec intérêt ... au taux de huit pour cent l'an à compter du 26 juin 1869, jusqu'au jour de la vente, cinq pour cent sur le principal et les intérêts, comme honoraires d'avocat cinq piastres ($5.00), frais de copie d'acte d'hypothèque et les frais d'instance, comptant, au moment de l'adjudication. 2o. L'acquéreur assumera (jusqu'à concurrence du montant de son enchère) le paiement de deux billets garantis par hypothèque concurrente sur la dite propriété, datés du 26 juin 1869, souscrits par la défenderesse, à son propre ordre, et par elle endossés, chacun de la somme de deux mille cinq cents piastres ($2,500 00), et payables respectivement à deux et trois ans de date, avec intérêt payable annuellement, au taux de huit pour cent l'an, de la date jusqu'à parfait paiement. 3o Et la balance du prix d'adjudication, s'il y avait, comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la paroisse d'Orléans.

Raffinerie de sucre—A Long Island, New-York.

LES SOUSSIGNÉS ont en ce moment, et continueront d'avoir, un grand assortiment de sucres, de marques de la Raffinerie Long Island, qu'ils offrent au commerce, à meilleur marché qu'on ne peut l'avoir ailleurs.

... appellent l'attention du commerce sur leurs sirops, qu'ils savent être de qualité supérieure, et à des prix auxquels les autres ... ne peuvent vendre.

G. M. BAYLY & POND, Seuls agents.

VENTES À L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.

Marchandises Sèches et Lingerie.

ÉGALEMENT

Une belle facture d'Articles de Tailleurs.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—ALEX. Levy, encanteur—Bureau, No 25 de la rue de Chartres—LUNDI, 5 décembre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Chemises, satinets, doeskins, jeans, tweeds, Reps; flanelles, rouges, blanches, bleues; plaids, cachemires, popelines unies et fantaisie, linons, alpaca, de toutes couleurs, mousselines laine unies et fantaisie, nubias, bonnets, couvertures, jupes, balmorals, coton écru, cotons à draps, indiennes françaises et américaines, toile d'Irlande, mousseline brochée et mousseline Jacquard, jaconas, mousselines suisses, nansouk, brillantes, tarlatane blanche et en couleur, damas blanc, mouchoirs blancs et en couleur, bonneterie, cravates, ... jupes, chemises de femmes, ... chemises de peau, etc.

ÉGALEMENT—à 1 heure P. M.

Une belle facture d'articles de tailleurs, etc. Conditions, à la vente. 4 déc

PAR E. ROGER & CO.

VENTE SANS RÉSERVE.

300 COLIS ET LOTS

Marchandises Sèches étrangères et américaines.

PAR E. ROGER & CO.—H. SAMORY, Encanteur—MARDI, 6 décembre, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille-Levée—

300 colis et lots marchandises sèches étrangères et américaines, telles que:

Cotons blancs et écrus, denims, coutils à matelas, indiennes, cotonnades, satinettes, casimirs, tweeds, mollettons, mousselines, popelines, cotons à tricoter, alpacas, flanelles, ..., couvertures laine, draps, châles, nubias, manteaux, cravates, bretelles, toiles d'Irlande, etc., etc.

Conditions à la vente. 4 déc—

PAR VINCENT & CO.

Tapis. Tapis.
Tapis. Nattes avariées.

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent, Encanteur—LUNDI, 5 décembre, à 11 heures, aux Nos 28 et 30 de la rue de la Douane, sera vendu—

Bruxelles, tapis, chanvre et Vienne, ...

Devant de cheminées, en tapis et velours, nattes et nattes coco.

[illegible]

Pour le compte de qui il appartiendra.

MARDI, 6 décembre, à 10 heures:

300 lots de marchandises sèches étrangères et américaines—en lots assortis. 4 déc

PAR GABRIEL LEAUMONT.

Habillements pour Hommes et Enfants; Bottes et Souliers, Couvertures Grises, Chapeaux, Articles de Toilette, etc.

PAR GABRIEL LEAUMONT, Encanteur—Salle d'encan, No 69, rue de Chartres—LUNDI, 5 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—

10 Balles couvertures grises.
—Aussi—
500 lots habillements pour hommes et enfants.
—Aussi—
300 douzaines bottes (gross), souliers et chapeaux.
—Aussi—
Un grand assortiment d'articles de toilette.

Conditions—Comptant. 4 déc

PAR LOUIS STERN & BRO.

800 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR LOUIS STERN & Bro.—M. Stern, encanteur.—LUNDI, 5 décembre, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 18 de la rue de Chartres, il sera vendu—

800 caisses bottes, souliers et brodequins, formant un assortiment de chaussures d'hommes, de jeunes garçons, de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 4 déc

PAR D. E. MORPHY.

FARINE. FARINE. FARINE.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, le LUNDI, 5 décembre 1870, à 10 heures du matin, sur la Levée, au pied de la rue Girod, pour le compte de qui il appartiendra—

... barils de farine, diverses marques.

Conditions—comptant. 4 déc

PAR JOS. N. ROBERT.

POUR OPÉRER UN PARTAGE.

Vente positive et sans limite à l'enchère publique d'une jolie petite maison dans la rue Mandeville, entre Claiborne et St-Jean-Baptiste.

PAR JOS. N. ROBERT Encanteur—Salle d'encan No 44 rue Vieille Levée—MERCREDI, 7 décembre 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu à l'enchère publique—

Un terrain situé dans le Troisième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Mandeville, Claiborne, Marigny et St-Jean-Baptiste. Le dit terrain a 30 pieds de façade à la rue Mandeville, sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles, suivant plan dressé par Vannier, arpenteur, le 20 avril 1849 et déposé à l'étude d'Amédée Ducatel, notaire en cette ville. Ensemble une petite maison ..., contenant deux chambres et un cabinet, cuisine, dépendances, etc. L'acte de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis, par-devant O. Drouet, notaire public aux frais de l'acquéreur.

Conditions—Comptant. 4 déc—4t

PAR EUGENE TOURNE.

Vente de Vins de Choix.

Burgundy Port, Port, Sherry, etc. importés directement d'Espagne.

—Aussi—

Huile d'olive et Papier à Cigarettes.

Aux Importers' Bonded Warehouse.

PAR EUG. TOURNE—JEUDI, 8 décembre 1870, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu, aux Importers Warehouse, côté face au fleuve, entre Conti et St-Louis—

54 futailles Burgundy port, port, sherry doux et sec, vieux, huile d'olive. [illegible]

Pour liquider une facture.

Catalogues avec détails le 6 courant au bureau de l'encanteur.

Vente à l'encan,

En lots à la convenance des GROCERS, BARKEEPERS &c.,

Pour clore différentes factures de Vins, Groceries, &c.

PAR EUGENE TOURNE.—MARDI, 6 décembre 1870, à 10 heures et demie A. M., il sera vendu, au magasin de Piat & cie, No 76 rue ..., ci-devant New Levee, près la rue Poydras—

Vin rouge en barriques et en caisses. Vin de Cette. Vin blanc en caisses grandes et demi-bouteilles, Porto, Sherry, Vinaigre français, Cordial, Fruits à l'eau-de-vie, Vermouth, Absinthe, Muscat, Huile, Savon, Sardines, Fromage de Hollande et Suisse.

AUSSI—Diverses marques renommées de Whisky.

☞ Catalogues avec détails ... lundi, 5 décembre, au bureau de l'encanteur. 4 déc

PAR B. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY.—B. J. Montgomery, encanteur.—Il sera vendu, MARDI, 6 décembre, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No 27 de la rue du Camp—

Un assortiment général de Meubles.

—TELS QUE—

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer; buffets, armoires, lavabos, tête-à-tête en acajou et de noyer, chaises, ... tables ..., batterie de cuisine, etc. [illegible]

—Egalement—

Une grande facture de lits cottage, chaises à siège en bois et rotin. ...

PAR J. DEJAN Jr.

Meubles, Pianos et Meubles de Bureau.

Ventes régulières: Lundi, Mercredi, Vendredi.

PAR J. DEJAN, Jr., Encanteur—Bureau et entrepôt, No 121 de la rue Gravier.—Il sera vendu LUNDI, 5 décembre, à 11 heures du matin, dans ma nouvelle salle d'encan, No 121 de la rue Gravier, coin Carondelet—Toute espèce de meubles, pianos, meubles de bureaux, etc. [illegible]

PAR O. VALETON.

Tabac. Tabac.

Pour le compte de qui il appartiendra.

PAR O. VALETON, Encanteur—MARDI, 6 décembre, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 14, rue Natchez—

121 caddies tabac clair navy lbs.
[illegible]

Conditions—Comptant. 3 déc

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI, un grand assortiment de marchandises telles que: jambons, épaules, bœuf, porc, ..., beurre, huile, morue, vins de toutes qualités, fromage, etc. 4 sept—1an

INSTITUTIONS.

Université de l'Etat de la Louisiane,
(Autrefois Séminaire de l'Etat de la Louisiane)
BATON ROUGE, LOUISIANE.
DIRIGÉE ET SOUTENUE PAR L'ÉTAT

Nouvelle Session.

MAINTENANT en progrès, fermera le dernier mercredi de juin 1871. La prochaine session ouvrira le premier lundi de septembre et continuera pendant dix mois.

Le Bureau Académique

Se compose de professeurs de haut mérite dans toutes les branches de la Science et de la Littérature, tels que ceux qui sont enseignés dans les principaux Collèges ou Universités.

Cours des Etudes.

Comprenant un département académique et préparatoire, y compris un cours de Littérature ou Scientifique, au choix; d'une école spéciale de Génie et de Commerce.

Librairie, Appareils ou Cabinets.

Bien choisis et de valeur. Les Cabinets de Minéralogie et de Géologie, les plus grands et les plus complets du Sud, contiennent les immenses collections de feu Col. Wailes, du Mississippi, et les Cabinets de Topographie, de Géologie et d'Histoire Naturelle de la Louisiane.

Admission.

Est accordée aux Cadets n'ayant pas moins de quinze ans, et instruits à l'Arithmétique, la Grammaire Anglaise et Géographie.

Dépenses.

Pour tout ... pour dix mois, $300, payables d'avance, la balance le 1er février, en payant une traite à vue de 30 jours à 3 pour cent. Les paiements ... être faits par la Banque du Canal ou des Citoyens.

On reçoit les Cadets pendant la session, mais les ... ne sont comptés qu'à partir de la date de leur entrée.

Discipline.

Militaire ... [illegible]

D. F. BOYD, Surintendant, Baton Rouge, La.

26 mai 1870

Office de l'Université, à la Nouvelle-Orléans, ... rue du Camp. [illegible]

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution DAQUIN,
......CHEMIN DU BAYOU......